

QUAND TOUT A CHANGE

— Sentimental —

ROMAN

QUAND TOUT A CHANGÉ

Marine ROUX

ECHO Editions
www.echo-editions.fr

Toute représentation intégrale ou partielle, sur quelque support que ce soit, de cet ouvrage, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est interdite (Art. L 122-4 et L 122-5 du Code de la propriété intellectuelle).

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or cette pratique s'est généralisée notamment dans les établissements d'enseignement, provoquant une baisse des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Direction artistique : Émilie COURTS

Photo de couverture : EC Média

© ECHO Éditions

ISBN : 978-2-38102-192-8

Chapitre 1 MARTIN

J'attends. Encore et encore qu'il se passe quelque chose, qu'il y ait un bruit qui m'indiquerait qu'elle est partie, qu'elle m'a laissé là comme un con sur mon lit, les yeux fermés.

Je m'imagine même qu'elle prend une photo et la met sur les réseaux sociaux en écrivant : « Regardez le gros râteau que je viens de mettre à Martin Fawkes dans sa propre maison !!! » avec plein de bonhommes qui rigolent pour se foutre de moi.

Mais je n'entends toujours rien et mon lit n'a pas bougé d'un poil jusqu'à ce moment. Ce moment où je sens son souffle s'approcher de ma peau. Elle s'approche doucement de mon oreille. Je m'attends à ce qu'elle dise quelque chose, mais elle n'en fait rien. Ses lèvres frôlent mon oreille.

— Je suis désolée...

Ce sont exactement les mots que je ne voulais pas entendre, que je redoutais.

Je sens mon dos se courber et ma tête se baisser de déception. Elle ne me laissera donc pas ma chance de lui prouver que je la mérite. Je ne rouvre pas les yeux. Je sens les larmes se tasser au bord de mes yeux.

— Tu peux t'en aller s'il te plaît? J'ai besoin d'être seul maintenant.

— Non.

Cette fois-ci, je les ouvre, mais elle place sa main dessus. Ça commence à m'énerver cette histoire.

— Maintenant, c'est bon. Tu as dit tout ce qu'il y avait à dire. Arrête avec ça.

J'enlève sa main de mes yeux, mais Jessica se retrouve sur moi, ses lèvres plaquées contre les miennes.

Chapitre 2 JESSICA

Mon Dieu, qu'est-ce que je voulais refaire ça ! Ses lèvres ont un goût délicieux, elles sont tellement douces. Je crois bien que je suis en train de tomber amoureuse de Martin.

Depuis qu'il m'a embrassée, je ne voulais que le refaire. Il embrasse bien et j'ai senti qu'il était sincère la dernière fois qu'il l'a fait. C'est vraiment un mec bien. Je ne sais pas comment j'ai fait pour ne pas le remarquer plus tôt. Je l'aimais beaucoup, mais je ne me doutais pas que je pourrais l'aimer d'amour.

*

Maintenant que je suis chez moi, il faut que j'en parle à Geoffroy le plus vite possible parce que sinon je me sentirai beaucoup trop coupable. Je sais que je ne devrais pas le faire par message ni par appel parce que ça ne se fait pas, mais j'ai bien trop de peur de sa réaction.

Jessica : J'ai besoin de te parler de quelque chose...

Oh, mon dieu, ce que j'ai peur de sa réponse ! Malheureusement pour moi, il répond presque directement.

Geoffroy : Je t'écoute

Hum... Je ne sais pas du tout comment je peux lui en parler. Dans tous les cas, je vais le blesser. Il faut vraiment que je réponde sinon il va finir par se poser des questions.

Jessica : Écoute, je ne sais pas du tout comment te le dire, mais j'aime beaucoup Martin et on veut essayer de se mettre ensemble. On ne sait pas si ça va marcher ou si ça va durer ou quoi que ce soit, mais on veut essayer...

Geoffroy : Tu peux m'expliquer pourquoi tu me racontes ça ?

C'est vrai ça, pourquoi je fais ça ? Mais en même temps qu'est-ce qu'il veut dire ? Est-ce qu'il est énervé ? Est-ce qu'il le prend bien ? On dit que les filles disent toujours le contraire de ce qu'elles pensent, mais les gars aussi le font alors est-ce qu'il est en train de se contenir ou est-ce qu'il s'en fout complètement ?

Jessica : J'avais besoin de te le dire, d'être honnête avec toi.

Mais qu'est-ce qu'il va dire ? Et moi qui m'enfonce de plus en plus ! Franchement parfois je me demande ce que j'ai dans le cerveau.

Bon, ça fait déjà 10 minutes que j'ai envoyé le message et il ne m'a toujours pas répondu. Je dois le prendre comment ? Est-ce qu'il

s'en contrefiche ? Est-ce qu'il est tellement énervé qu'il ne veut pas me répondre ? Peut-être qu'il n'a simplement pas vu le message. Je n'en sais rien ! Qu'est-ce que peut bien penser un mec dans ce genre de situation ? C'est tellement compliqué...

*

Ce que j'avais faim ! J'ai l'impression que ça faisait une éternité que je n'avais pas mangé. Heureusement, mes parents ne me posent aucune question. Je remonte dans ma chambre directement après le dîner.

Je n'ose pas regarder mon téléphone alors je pars dans la salle de bain pour prendre ma douche. Ça m'aide à me détendre et je suis moins stressée à l'idée de voir sa réponse. Quand je rentre dans ma chambre, je pousse un cri que j'étouffe avec ma main. Mais qu'est-ce qu'il fait là ? Assis sur mon lit ?

— Geoffroy ? Mais qu'est-ce que tu fais là ?

— Je suis venu pour que tu me dises tout ce que tu m'as dit, mais face à face, cette fois.

Il a dit ça d'une voix calme, mais je sais que dès que je vais lui en parler, il va s'énerver et j'avoue que ça me fait un peu flipper quand même.

Je déglutis bruyamment quand je remarque qu'il fait passer son regard sur tout mon corps. J'avais complètement oublié que j'avais juste ma serviette !

— Euh... Ça te dérangerait de sortir le temps que je m'habille s'il te plaît ?

— Franchement ouais, ça me dérange. Si toi ça te dérange de te changer devant moi, c'est que ce n'est pas normal.

Est-il fou ? C'est bien la seule chose qui me vient en tête.

— Et en quoi ça ne serait pas normal ?

— Ça veut dire que tu n'es pas indifférente à moi.

Il vient de me clouer le bec en une seconde. Je ne sais plus quoi dire du tout. Je reprends mes esprits. Non, mais n'importe quoi ! Depuis quand est-ce que ce n'est pas normal ce genre de choses ? Je décide de ne pas répondre à son attaque.

— Est-ce que tu peux au moins te retourner ?

Je vois bien qu'il ne veut pas le faire, mais il souffle et se tourne. Je mets la première chose qui me tombe sous la main pour me dépêcher.

— Bon t'as pas bientôt fini ? J'en ai marre de regarder ce mur !

Quand il se retourne, je suis en train de mettre ma culotte. Je me tourne rapidement en espérant qu'il n'a pas vu grand-chose.

En tout cas lorsque je lui fais face, il fixe mon entrejambe. J'avoue que je deviens rouge écarlate. Je tire mon t-shirt le plus bas sur mes cuisses, mais rien n'y fait, il ne s'étire pas beaucoup et ne cache presque rien de mes cuisses. Je mets donc un short au passage.